

Éditorial

Pascal GRISET

Président du Comité pour l'histoire de l'Inserm

Professeur d'histoire contemporaine, Lettres-Sorbonne Université

Mots-clés : Comité pour l'histoire de l'Inserm, santé environnementale, recherche biomédicale, histoire

Keywords: *Committee for the history of Inserm, Environmental Health, Biomedical Research, History*

Sans entrer dans la discussion des faits particuliers, on peut établir comme une loi générale qu'on s'habitue aux intempéries, mais qu'on ne s'accoutume pas aux intoxications.

L'homme bien portant peut supporter la chaleur et le froid, affronter le vent et la pluie, l'humidité et les variations de température ; mais il n'arrivera jamais à respirer impunément l'air infect, à boire des eaux contaminées, ni à se repaître d'aliments altérés.

Jules Rochard, *Traité d'hygiène publique et privée*, 1897¹

L'histoire s'avère particulièrement pertinente pour penser l'avenir de la santé publique et de la recherche biomédicale². Cette conviction, placée au cœur des échanges entre le Professeur Robert Barouki et le Comité pour l'histoire de l'Inserm a permis l'organisation du colloque international « Recherches, santé et environnement, XIX-XXI^e siècle », tenu en novembre 2021, dans l'Amphithéâtre Buffon, sur le campus des Grands Moulins³. Le colloque fut porté par nos partenaires Université de Paris, Sorbonne Université et UMR SIRICE et par le soutien de la convention recherche et développement ANSES/CNRS-SIRICE. Le Musée d'histoire de la médecine et BIUS Santé ont apporté une dynamique et un éclat certain à cet événement, avec une exposition valorisant des documents historiques liés à cette thématique⁴.

¹ Rochard J. *Traité d'hygiène publique et privée*. Paris : Octave Doin Éditeur, 1897, préface : xv.

² Griset P, Williot JP, Bouvier Y. *Face aux risques. Une histoire de la sûreté alimentaire à la sécurité environnementale*, Le Cherche Midi, 2020.

³ Le programme du colloque est disponible sur Inserm.fr : <https://www.inserm.fr/actualite/colloque-recherches-sante-et-environnement-19e-21e-siecle/>

⁴ Nous remercions Jean-François Vincent, chef du service Histoire de la santé et son équipe. L'exposition est désormais en libre accès sur le blog actualité de la BIUS Santé. Vincent JF. La collection de la BIUS Santé, ressource pour l'environnement sous l'angle de la santé humaine, 9 nov. 2021 : <https://www.biusante.parisdescartes.fr/blog/index.php/author/jfvincent/>

La crise de la « vache folle », le scandale de l'amiante dans les années 1990, ou encore, en septembre 2019, l'incendie de l'usine de produits chimiques Lubrizol de Rouen, les inquiétudes liées au réchauffement climatique et plus généralement à l'environnement ont fait, et font aujourd'hui de manière plus prégnante, la une des médias⁵. L'environnement est dans le quotidien des individus ; il est tout ce en quoi les individus sont en relation, tout au long de la vie. Global, l'environnement n'est pas pour autant aisément saisissable. Quand il s'agit des questions de santé, l'environnement est bien souvent appréhendé sous les traits du danger et de la catastrophe. Les « particules fines », l'électrosensibilité, les pesticides, les perturbateurs endocriniens, la question complexe de la relation dose-effet, l'« effet cocktail » constituent la liste non exhaustive des composants médiatiques d'un « monde toxique »⁶. Et si à l'échelle des populations, il est possible de lier des maladies chroniques à des facteurs environnementaux, il demeure complexe d'établir avec certitude une causalité à l'échelle individuelle, tant il est difficile de mesurer l'exposition de chacun à des substances dangereuses. Comment protéger la santé d'une menace environnementale diffuse, comment même l'identifier ?

Les espoirs sont orientés vers la recherche. Déjà, en 1987, dans *Environnement et médecine*, Maurice Stupfel, docteur en médecine et en sciences, directeur de recherches pendant plus de vingt au Vésinet – il avait débuté sa carrière au Centre de Recherche sur la pollution atmosphérique – questionnait : « Comment les recherches médicales sont-elles orientées par le développement de nos connaissances sur l'environnement⁷ ? ». Aujourd'hui, comme l'explique Rémi Slama⁸, le concept d'exposome renvoie à une approche holistique, l'individu est soumis à plusieurs expositions environnementales, tout au long de sa vie et déjà, in utero. En termes de recherches, l'interdisciplinarité, l'approche multisectorielle, la coopération internationale, sont ainsi promues pour appréhender des enjeux sanitaires environnementaux, systémiques et globaux. Le concept *One Health* développé depuis les années 2000 invite ainsi à penser de manière systémique et solidaire la santé humaine, la santé animale et la santé de l'environnement.

Réunies dans ce nouveau numéro de nos *Cahiers*, les communications présentées au cours de ce colloque éclairent les débats, les inquiétudes et les défis actuels. Quatre axes sont privilégiés. Est tout d'abord posée la question de l'émergence et de la définition des enjeux en santé environnementale. Patrick Fournier montre comment du XVI^e au XVIII^e siècle, les préoccupations concernant l'infection et l'insalubrité de l'air vont de pair avec le développement d'une approche médico-climatique et réglementaire des questions sanitaires. Pour la période contemporaine, Denis Zmirou-Navier analyse, au prisme de son expérience professionnelle, les évolutions de l'expertise publique en matière de risque sanitaire environnementale depuis les années 1980, soulignant la distinction fondamentale entre *analyse* et *gestion* du risque. Béatrice Touchelay présente ensuite une approche interdisciplinaire de la maladie de Crohn. L'histoire y contribue par une enquête sur les facteurs environnementaux pouvant affecter la santé des populations du Nord de la France particulièrement touchée par la maladie. Enfin, Muriel Le Roux s'interroge : comment l'utilisation sans cesse croissante des ressources naturelles pour produire une nouvelle pharmacopée, en risquant de fragiliser la biodiversité, peut-elle dangereusement hypothéquer la possibilité de réaliser de nouveaux progrès ?

Le regard porte dans un second temps sur le rapport à la santé environnementale au sein des entreprises et dans le monde du travail. Les cas sont variés et invitent à la nuance. Ainsi Thomas Le Roux rappelle le rôle majeur des chimistes à la fin du XVIII^e siècle dans la transformation de la perception – et de la réglementation – des fumées d'usines en avançant scientifiquement la thèse que ces gaz auparavant redoutés pouvaient être des agents de désinfections. Judith Rainhorn retrace les ravages du blanc de plomb, la céruse, sur les travailleurs qui manipulaient cette substance toxique et

⁵ L'incendie a entraîné des mesures de confinement, cessation de certaines activités agricoles, fermeture d'écoles. Barroux R, avec AFP. L'incendie dans l'usine Lubrizol à Rouen, classée Seveso, « maîtrisé » mais toujours en cours. *Le Monde*, 26 sept. 2019 : https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/09/26/important-incendie-chez-lubrizol-a-rouen_6013086_3224.html

⁶ Boudia S, Jas N. *Gouverner un monde toxique*. Versailles : Éditions Quæ, 2019, Nouvelle édition en ligne : <<http://books.openedition.org/quae/39705>>

⁷ Stupfel M. *Environnement et médecine : bilan et perspectives*. Paris :Privat, coll. « Sciences de l'Homme », Toulouse, 1987 :18.

⁸ Slama R. *Causes et conditions extérieures des maladies et de la santé*. Paris : Collège de France/Fayard, 2022.

le long chemin qui mena à la reconnaissance du saturnisme comme maladie professionnelle. Sur la fin du XX^e siècle, Yves Bouvier montre comment le service de médecine du travail d'EDF-GDF constitue un laboratoire innovant sur une santé environnementale qui est aussi sociale. Marcel Goldberg qui avait été l'un des acteurs majeurs de ce service, témoigne quant à lui de son implication dans l'expertise collective Inserm qui révéla le « scandale de l'amiante » en France en 1996.

La troisième thématique est consacrée aux facteurs de risques environnementaux globaux qui impactent le quotidien de chacun d'entre nous : pollution de l'air atmosphérique, pollution des sols, sûreté alimentaire. Jean-Pierre Williot s'intéresse ainsi à l'histoire de l'ensemble de la chaîne alimentaire, de la production agricole à l'assiette, au tournant des XIX-XX^e siècle. Les exemples de l'usage du DDT et des réglementations en santé environnementale aux États-Unis au XX^e siècle, proposés par l'historien Frederick Rowe Davis et le récit du chercheur Luc Multigner sur la pollution par le chlordécone des milieux naturels aux Antilles permettent d'associer la critique historique au témoignage de l'acteur engagé sur le terrain. Cette hybridation des approches se retrouve en abordant la question des recherches consacrées à la pollution de l'air en France. L'analyse historique de Stéphane Frioux sur le développement d'une politique française de recherche depuis les années 1950 croise de la sorte l'examen par Francelyne Marano de la recherche menée sur la causalité entre maladies chroniques et pollutions atmosphériques et met en lumière l'extrême complexité de phénomènes placés à la convergence de multiples facteurs.

André Cicolella, à partir de l'exemple du bisphénol, confirme ces incertitudes. Chercheur engagé dans le Réseau Santé Environnement, il rappelle les difficultés rencontrées lorsqu'il s'agit d'interpréter des signaux alertant d'une situation à risque. Les concepts les plus récents doivent être mobilisés. Le bisphénol relève ainsi des « perturbateurs endocriniens », un concept établi lors de la conférence de Wingspread en 1991 comme en témoigne Ana Soto, avec Cheryl Schaeberle et Carlos Sonnenschein. Son travail, avec l'équipe de la *Tufts University School of Medicine* de Boston, sur la présence d'oestrogène dans les produits plastiques sera pionnier et s'inscrira dans un changement de paradigme capital dans l'histoire de la recherche en santé environnementale⁹.

Le numéro se conclut par les regards croisés de Linda Birnbaum, ancienne CEO du *National Institute of Environmental Health Sciences* (NIEHS) d'une part et de Robert Barouki et Xavier Coumoul d'autre part. Ils invitent à considérer l'urgence d'un programme de recherche « Exposome » de grande ampleur.

L'ensemble des communications permet donc d'appréhender toute la richesse d'un champ de recherche pour lequel l'historicisation de questions qui apparaissent aux yeux de nombre d'observateurs comme « récentes » s'inscrivent en fait dans des évolutions de long terme. En creux, nous percevons également tout le chemin qui reste à faire pour établir une connaissance plus complète d'un domaine qui croise les questions d'histoire des sciences et des techniques mais qui est très directement connecté également à l'histoire économique, qu'il s'agisse de consommations ou d'entreprises... Le dialogue entre acteurs/chercheurs du temps présent, engagés dans la recherche biomédicale et historiens s'avérera certainement comme un élément déterminant pour stimuler l'évolution de l'historiographie tout comme pour aiguïser le regard des acteurs sur leur propre évolution. Espérons que ce numéro puisse contribuer à son développement et à son inscription durable dans les pratiques des uns et des autres.

Pascal Griset, 16 décembre 2022.

⁹ Gaudillière JP, Jas N. Introduction : la santé environnementale au-delà du risque ? Perturbateurs endocriniens, expertise et régulation en France et en Amérique du Nord. *Sciences sociales et santé*, 2016, 34 : 5-18. Le numéro est consacré aux perturbateurs endocriniens.